

|| Festival Conversations ||

Artiste associée

Coproduction

Éclats Léa Vinette

12

28

Mars 2026
Cndc – Angers

Éclats

Trois corps en tension, traversés par l'énergie d'un mouvement qui se cherche, pulse et se transforme. Dans cette nouvelle création, chaque geste naît d'un dialogue subtil entre intensité intérieure et impulsions partagées.

Artiste associée au Cndc, Léa Vinette poursuit sa recherche d'une physicalité viscérale et sensible. Après *Nox* et *Nos FEUX*, elle se consacre à un trio où la danse se construit dans l'instant, à partir de ce qui circule entre les corps.

Chaque interprète explore comment l'énergie de l'autre peut traverser, influencer ou inviter à rejoindre un mouvement, tout en restant connecté à sa propre pulsation et musicalité. La pièce travaille cette intensité contenue, où corps et rythme se répondent, se croisent, se décalent ou se synchronisent. La forme se transforme sans cesse, oscillant entre intériorité, impulsion, rythme et désir de faire ensemble.

Éclats imagine une danse sensorielle et musicale, où le mouvement émerge de la pulsation interne, de l'écoute et de l'attention portée aux rythmes qui traversent l'espace commun. Fragilité, précision, humour, contenance et liberté coexistent, donnant à chaque geste une résonance propre, tout en créant une énergie collective.

mardi 17 mars | 20h
mercredi 18 mars | 19h
T400
Durée : 50 min.

Parcours Corps, batterie et percussions *(plus d'informations en dernière page)*

Le Cndc a imaginé des parcours pour vous aiguiller dans vos choix de spectacles.

- *Les Vagues* de Noé Soulier : mar. 24 mars
- *Delirious Night* de Mette Ingvartsen : ven. 27 + sam. 28 mars

Léa Vinette

Formée aux conservatoires de Nantes et de Lyon, Léa Vinette poursuit ses études en danse et chorégraphie à ArtEZ University of the Arts aux Pays-Bas (BA, 2017), puis au sein de la formation Danse et Pratiques Chorégraphiques de Charleroi Danse (2019–2021). Elle y rencontre notamment Mark Tompkins, Boris Charmatz, Lia Rodrigues et Nora Chipaumire.

En tant qu'interprète, elle travaille avec Louise Vanneste / Rising Horses (BE), Tabea Martin (CH), Michèle Murray / PLAY (FR), Marielle Morales (BE) et Michèle-Anne De Mey (BE).

Depuis 2020, elle développe son propre travail chorégraphique. Elle crée le solo *Nox* (2022), le duo *Nos FEUX* (2024) avec Ido Batash, puis le trio *ÉCLATS* (2026) avec Daniel Barkan et Vincent Dupuy.

Sa recherche s'articule autour de la vitalité et des états physiques contrastés. Elle s'intéresse aux passages entre tension et relâchement, débordement et retenue, et à la manière dont ces dynamiques influencent la présence et la relation au public. Elle cherche comment ces passages transforment la présence en scène.

La rencontre avec Florence Augendre en 2014 et la pratique de la fasciapulsologie appliquée à la danse constituent un axe important de son approche, nourrissant une attention aux circulations internes du corps et à ses transformations.

Léa Vinette est artiste associée au Cndc de 2024 à 2027.

Elle est soutenue par le dispositif Tremplin de 2024 à 2027 et accompagnée par le Grand Studio à Bruxelles.

En 2025, elle a été soutenue par la Caisse des Dépôts, mécène principal, au titre du soutien aux compagnies chorégraphiques émergentes.

Distribution

Conception : Léa Vinette

Écriture chorégraphique et performance :

Léa Vinette, Vincent Dupuy et Daniel Barkan

Participation à la recherche chorégraphique :

Maureen Nass

Assistant : Simon van der Zande

Dramaturgie : Sara Vanderieck

Costumes : Léa Vinette en collaboration avec

Luca Tichelman et Juliette Chevalier

Création musicale : Miguel Filipe

Mixage et montage son : Dejan Banovic

Régie son : David Leblanc

Création lumière et régie : Marinette Buchy

Régie générale et lumière : Marilou Boulay

Diffusion : Anaïs Guilleminot / La cordiale

Administration, production :

Charlotte Giteau / La cordiale

Production logistique : Raphaël Bas / La cordiale

Mentions

Production déléguée : La cordiale

Coproduction : Cndc – Angers ; Les Hivernales,

CDCN d'Avignon ; TU Nantes ; Chorège, CDCN

Falaise-Normandie ; 2angles, Flers ;

La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc ;

Réseau Tremplin ; Charleroi Danse ; Solstice,

Pôle International de Production et de diffusion

des Pays de la Loire ; La Villette, Paris –

Initiatives d'Artistes ; Danse à tous les étages,

CDCN itinérant en Bretagne ; Mille Plateaux,

CCN de La Rochelle

Accueil en résidence : Workspacebrussels ;

BUDA Kunstencentrum, Courtrai ; Cie 29.27 /

SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, Nantes –

artiste invité ; Cie Michèle Noiret

Avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire, de

la Ville de Nantes et du mécénat de la Caisse des

Dépôts

Léa Vinette est accompagnée par le Grand

Studio, Bruxelles

Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles

International & du Centre Wallonie-Bruxelles/

Paris aka le vaisseau en Hors-Les-Murs



Entretien avec Léa Vinette

Léa, peux-tu retracer la genèse du trio *Éclats* ? Quelles étaient les premières envies ?

La genèse d'*Éclats* est liée à des envies très concrètes de travail. La première envie était celle de travailler à plusieurs, d'augmenter la présence au plateau afin d'ouvrir davantage le champ des relations entre les corps. Le trio me semblait être un espace de recherche suffisamment riche pour explorer les relations entre les corps et observer comment un même langage chorégraphique se transforme au contact de différentes personnalités.

J'ai également ressenti un fort besoin d'épurer le travail, de réduire les éléments scénographiques au minimum et de faire le choix d'un plateau nu, d'une lumière sobre et de costumes quotidiens, afin de laisser toute la place à la danse. (...) Je souhaitais que l'imaginaire du spectateur se construise uniquement à partir du mouvement, des relations entre les corps et des états traversés par les interprètes, sans appui narratif.

Un autre point de départ essentiel a été la musique. J'ai souhaité poser très tôt la contrainte d'un seul instrument, la percussion, pour sa capacité à créer une pulsation continue et capable de soutenir l'énergie et l'engagement des corps sur la durée. (...) Plus que de développer une idée théorique ou narrative, j'avais envie

de me concentrer sur l'exploration du langage de la danse, de travailler le mouvement pour ce qu'il est, dans une forme volontairement simple et abstraite.

Peux-tu partager certaines questions ou réflexions qui ont été les moteurs d'*Éclats* ?

Les réflexions qui ont traversé la création d'*Éclats* se sont organisées autour d'une interrogation centrale : qu'est-ce que cela signifie être ensemble ? Comment danser ensemble, partager un espace et un temps communs, sans forcément passer par l'unisson ? (...) Très rapidement, il est apparu que « danser ensemble » ne signifiait pas nécessairement faire la même chose au même moment. Être ensemble, c'est aussi accepter les décalages, les frottements, les différences de rythmes et de trajectoires.

J'ai cherché à comprendre comment des corps peuvent exister côte à côte tout en restant singulier. Comment chacun peut garder son individualité et son autonomie tout en étant influencé par les autres. Le trio est devenu un espace pour explorer ces relations : se rapprocher, s'éloigner, se croiser, repasser dans la trace de l'autre, partager un même mouvement sans le reproduire exactement.

Un autre moteur important de la pièce a été la réflexion autour de la pulsation

intérieure. Comment une énergie interne circule-t-elle dans un corps, puis entre plusieurs corps ? Comment cette pulsation peut-elle devenir un lien, un point d'accroche, voire une mise en tension entre les interprètes ? Cette question est liée à une attention particulière portée à la physicalité, à la densité intérieure et à la manière dont l'énergie se retient, s'accumule, puis se transforme. J'étais intéressée par l'idée de contenir cette énergie, de ne pas tout libérer immédiatement, mais de laisser les choses monter, s'accumuler et se transformer dans le temps.

Comment as-tu initié la recherche en studio avec tes partenaires ?

Je ne suis pas arrivée avec une méthode ou une boîte à outils déjà définie. J'avais surtout envie de laisser le travail se construire à partir de la rencontre entre les corps, du temps passé ensemble en studio, et de ce qui pouvait émerger de cette présence partagée. Les premières semaines ont donc été pensées comme un temps de recherche et d'expérimentation, sans chercher immédiatement à construire la pièce.

Pour amorcer le processus, j'ai néanmoins proposé certaines pratiques. Un des points d'appui importants au début de la recherche a été une pratique inspirée de mon travail avec Florence Augendre, autour de la fasciapulsologie appliquée au mouvement dansé. J'ai proposé des temps guidés centrés sur la respiration, la peau et la perception des systèmes internes du corps, en particulier la pulsation. Cette approche permet d'entrer dans une écoute très fine des sensations, de

relier le mouvement à des processus physiologiques concrets, tout en laissant une place à l'imaginaire. Ces moments installent une qualité de présence attentive, sensible, et ouvrent le corps à une autre disponibilité au mouvement. Même si cette pratique n'a pas été utilisée de manière systématique sur toute la création, elle a nourri en profondeur la recherche, en posant un socle commun de perception et d'attention corporelle.

J'ai également invité mes deux partenaires à partager leurs propres pratiques d'échauffement. L'idée était de créer un espace d'échange et de confiance, de reconnaître ce que chacun-e apportait, avant que le travail ne se recentre progressivement. Nous avons beaucoup travaillé à partir de jeux, de consignes simples, et d'improvisations longues, afin de tester des qualités, des états ou des relations. La pièce s'est ensuite construite progressivement à partir de ces explorations, en laissant du temps pour observer, digérer et organiser les matières apparues en studio.

Tu as collaboré avec le percussionniste Miguel Filipe. Peux-tu revenir sur le processus de création sonore ?

Dans *Éclats*, le son est un élément fondamental du travail. Dès le début, il ne s'agissait pas d'accompagner la danse, mais de créer un véritable dialogue entre la musique et les corps, sans relation illustrative ni dépendance. Je souhaitais que les interprètes puissent développer leur propre rythme, leur propre pulsation, tout en étant profondément traversés

par une énergie sonore commune. La recherche a d'abord commencé sans le musicien. J'ai utilisé des musiques très différentes afin d'observer comment les corps réagissaient à des rythmes, des intensités et des imaginaires variés.

À l'arrivée de Miguel en studio, la recherche s'est développée essentiellement en live. Le travail reposait sur de longues improvisations communes, durant lesquelles nous explorions et testions différentes matières sonores et rythmiques. Le set s'est progressivement précisé autour d'une batterie enrichie d'éléments de percussions à peau. Cette période a été essentielle pour comprendre comment la musique pouvait activer les corps, soutenir certaines dynamiques ou, au contraire, créer des tensions et des contrepoints avec le mouvement.

Assez tard dans le processus, j'ai fait le choix que la musique ne soit finalement pas jouée en direct sur scène. Cette décision répondait au désir de resserrer l'attention sur les trois corps au plateau et sur leur relation. La musique a alors été écrite et enregistrée à partir de tout le travail mené ensemble en studio.

Peux-tu donner un aperçu du processus chorégraphique ?

Une grande partie du travail s'est faite en alternant des phases avec musique et des phases sans musique. Travailler sans son permettait de rester attentif au corps, à la respiration, à la circulation de l'énergie et à la manière dont un mouvement se transforme de l'intérieur. Quand la musique intervenait, elle venait activer autrement ces états, apporter une intensité, une continuité qui

soutiennent l'énergie et la concentration sur la durée, sans imposer un rythme précis à suivre. À partir de ces états physiques, des gestes, des figures et des relations ont émergé.

L'écriture chorégraphique s'est ensuite développée en alternance entre improvisation et composition. Ce va-et-vient a conduit à une partition ouverte suffisamment structurée pour guider la danse, mais qui laisse une grande liberté dans le rythme et dans la manière d'habiter le mouvement. Même si les trajectoires, les rencontres entre les corps et certains motifs sont définis, et que nous savons quels matériaux utiliser, quelles parties du corps mobiliser et comment se relier avec la musique, la manière exacte de le faire se décide dans l'instant, en fonction de l'écoute de la musique, de notre propre état et de la présence des autres. Cette manière d'envisager la danse permet d'allier précision et liberté, en conservant du jeu, de la surprise et une grande vivacité dans les relations entre les corps.

**Propos recueillis par
Wilson Le Personnic,
février 2026.**

→ **Entretien de Léa Vinette avec le Courrier de l'Ouest**, au sujet de sa nouvelle création, *Éclats*, et de son expérience en tant qu'artiste associée au Cndc depuis 2024.



À voir dans le parcours Corps, batterie et percussions

Les Vagues

Noé Soulier

24 mars | 20h30

Avec *Les Vagues*, pièce pour six danseur-euses et deux musiciens de l'ensemble Ictus, Noé Soulier propose un labyrinthe perceptif et mémoriel fait de mouvements suspendus, travaillé par le rythme des percussions.

Delirious Night

Mette Ingvarlsen

27 mars | 20h30 + 28 mars | 20h

Et si danser était une manière de résister à l'effondrement ? Mette Ingvarlsen convoque la nuit, la transe et la joie comme formes de résistance face aux états d'épuisement collectifs.

→ En parallèle, tout au long du festival

— Dans le Forum du Quai : *Le Gyrophone, 360° - deuxième ellipse*, installation sonore créée par la Cie Atelier de papier, en collaboration avec Ben Shemie.

— Au RU – Repaire Urbain : découvrez trois films de danse du répertoire de Lucinda Childs ainsi que des œuvres d'Aurélien Dougé.

Ouvert du mardi au samedi de 13h à 18h, entrée libre

Une soirée au Quai

Bar et restauration

Au cœur du Forum, le bar du Quai propose boissons et petite restauration.

La librairie

En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée dans le Forum du Quai.

Infos pratiques

contact@cndc.fr

02 44 01 22 66

www.cndc.fr

Instagram : @cndc_angers

Facebook : cndc.angers

Pour réserver vos places et adhésions, rendez-vous sur l'application du Quai, sur la billetterie en ligne lequai-angers.eu ou par téléphone au 02 41 22 20 20.

Partenaires



Le Cndc – Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers et le Département de Maine-et-Loire.